Lettre aux parrains et donateurs

Décembre 2023

72 programmes dédiés à l'enfance en détresse soutenus dans 14 pays

Les lettres aux parrains et donateurs sont également disponibles sur **www.amisdesenfantsdumonde.org**

Burkina Faso.

Chers parrains, chers donateurs,

Le Burkina Faso, figurant sur la liste des pays d'Afrique de l'Ouest ayant subi des coups d'État[1], est parmi les plus pauvres du monde, avec un classement IDH[2] qui le place 184e sur 189.

Son économie repose principalement sur l'agriculture, notamment la culture du coton, soumise à une pluviométrie souvent insuffisante. En ce sens, l'adaptation aux changements climatiques se révèle un véritable enjeu pour la population de plus de 22 millions d'habitants. Pays enclavé, le Burkina Faso est dépendant de ses voisins en termes de débouchés logistiques.

Dans le contexte actuel, il nous est toujours impossible de nous rendre en mission. Cependant, les contacts avec nos partenaires restent réguliers et rassurants sur leur situation. La plus grande difficulté qu'ils affrontent demeure la précarité économique de leurs bénéficiaires. Malgré cela, c'est avec autant de motivation et de dévouement qu'ils mettent tout en œuvre pour permettre à leur pays de se développer, tant d'un point de vue économique que social. Avec plus de la moitié des Burkinabès âgés de moins de 18 ans, l'accès à l'éducation est le plus grand espoir des familles. Nos partenaires y croient et contribuent à cette réussite.

Chers parrains, chers donateurs, au nom de nos partenaires, nous tenons à vous remercier chaleureusement pour la fidélité de vos engagements qui conditionne la pérennité de leurs programmes.

Avec nos meilleurs vœux pour l'année 2024,

L'équipe Solidarité Internationale Afrique de l'Ouest :
Justine Fénart, Sami Ghaddar, Carole Malaquin, Jacqueline Maréchal, Joëlle Pellissier, Cécile Wecxsteen.

1. Deux coups d'État successifs, en janvier et septembre 2022
2. IDH : Indice de Développement Humain, indice statistique créé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Il évalue le niveau de vie et d'éducation dans un pays, en prenant en compte ces deux éléments ainsi que l'espérance de vie.

Les amis des enfants du monde

agissons durablement pour les enfants

tous mobilisés !

ACCOMPAGNER VERS UN MEILLEUR AVENIR

La cantine scolaire, un rouage essentiel dans la dynamique de développement de l'éducation

Au Burkina Faso, la situation économique est telle qu'une grande partie de la population ne mange pas à sa faim. Nous savons que les enfants sont les premières victimes de la pauvreté et des maladies qui touchent le pays ; cela est d'autant plus crucial dans les milieux ruraux. En leur offrant une alimentation adaptée, nos partenaires permettent aux jeunes bénéficiaires de leurs programmes d'accéder à l'éducation dans de bonnes conditions pour se développer et devenir ainsi les citoyens responsables de demain. Pour qu'un enfant puisse apprendre, il doit en être physiquement capable. C'est pourquoi, la cantine est un rouage essentiel au sein de ces programmes soutenus par les Amis des Enfants du Monde.

Enfants de Tall B Neere attendant leur repas de midi.

L'association Tall B Neere (TBN) assure la cantine scolaire pour tous ses jeunes bénéficiaires

Sœur Julienne, fondatrice de TBN, accompagnée de son équipe, assure la scolarisation de 301 enfants de familles en précarité économique, dont 22 orphelins qui bénéficient d'un suivi spécifique en foyer. La cantine scolaire constitue un apport nutritif essentiel. Les jeunes s'épanouissent ainsi dans un cadre favorable où leurs besoins vitaux sont bien pris en compte. Ce temps du repas est aussi primordial pour une bonne socialisation, et nécessaire pour maintenir la qualité de l'attention pendant les cours.

Même constat du côté de l'Association Zoramb Naagtaaba (l'AZN)

Dans les 11 villages de la région de Guiè soutenus par l'AZN, la majorité des familles pratique l'agriculture vivrière, et se retrouve de plus en plus en situation d'insécurité alimentaire à la suite des aléas climatiques. Le Centre d'Instruction et d'Éducation Rural (CIER) s'efforce de mettre à la disposition de tous les enfants une éducation de base qui soit efficace.

Francis Guelbeogo, responsable du CIER, nous informe que *« dans le contexte actuel, il est difficile pour les écoliers d'avoir à manger à midi à la maison, leur espoir repose donc sur le repas distribué à l'école. »* La nourriture de la cantine est une source régulière de nutriments essentiels au développement mental et physique des bénéficiaires. L'AZN offre l'opportunité aux jeunes d'évoluer dans un environnement propice aux apprentissages et ainsi, leur ouvre les portes d'un avenir meilleur. M. Guelbeogo conclut : *« La cantine scolaire contribue à la dynamique de développement de l'éducation en favorisant la lutte contre les carences nutritionnelles, l'égalité des chances, l'augmentation des taux de fréquentation et le maintien des enfants à l'école. »*

Parmi les obstacles majeurs à la scolarisation, la situation sanitaire des enfants : 26 à 56 % d'entre eux souffrent de malnutrition.

AZN.

La parole à l'Association Zoramb Naagtaaba (AZN)

L'Association Zoramb Naagtaaba (l'AZN), groupement de onze villages de la région de Guiè, lutte contre la désertification en pratiquant l'agroécologie. Cette organisation a également deux autres domaines d'intervention, la santé et l'éducation.

Voici l'interview des responsables des deux programmes soutenus par les Amis des Enfants du Monde, le Centre d'Accueil des Enfants en Détresse (CAED) et le Centre d'Instruction et d'Éducation Rural (CIER).

En quoi le CAED et le CIER sont-ils des leviers de développement pour votre région, votre pays ?

Roland Lompo, directeur adjoint du CAED

Sur le plan socio-économique, le CAED contribue à la réduction du nombre de chômeurs et à l'amélioration des conditions de vie de la population ; nous avons plus de trente femmes employées qui s'épanouissent, scolarisent leurs enfants et mettent en place d'autres activités génératrices de revenus.

Notre structure est aussi un canal de bonne cohésion sociale : en prenant en charge les enfants rejetés par leurs familles, elle leur offre sécurité et épanouissement, permettant de résoudre de nombreux conflits familiaux.

Le CAED est reconnu au niveau national pour son approche s'appuyant sur des méthodes pédagogiques innovantes.

Francis Guelbeogo, directeur du CIER

Désormais plusieurs centaines d'hommes ou femmes savent lire et écrire en français ou en mooré (langue maternelle) et assimilent facilement les techniques enseignées dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage. Ces adultes instruits mettent en œuvre de bonnes pratiques agropastorales, ou exercent des activités économiques telles que le commerce, l'entrepreneuriat. Certains participent aussi à la bonne marche des groupements et associations communautaires ainsi que des Conseils Villageois de Développement (CVD).

À cela s'ajoutent les évolutions dans le domaine de la santé : la fréquentation sans réticence des centres de santé, l'application des différentes méthodes et des prescriptions données.

Il faut également citer le nombre grandissant de jeunes diplômés admis dans la fonction publique, dans des entreprises et structures privées ou travaillant à leur propre compte. Ils constituent des soutiens indéfectibles pour leurs familles et leurs communautés.

L'école Kelyam[1] redonne leurs chances à des élèves en échec scolaire qui réintègrent ensuite le cursus scolaire normal et poursuivent des études secondaires, voire universitaires.

1 - L'école Kelyam a été créée en 2006 au sein du CIER.

AZN.

Paroles de partenaire

Je me nomme Blaise Sawadogo, je suis né en 2000 à Guiè. Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école quand j'étais petit. J'étais très motivé pour y aller comme mes camarades. Mais mon père, malgré d'innombrables interventions de personnes ressources du village, opposait un refus catégorique à la scolarisation de ses enfants. Après son décès en 2007, je suis allé m'inscrire à l'école Kelyam[1]. J'ai donc débuté les apprentissages dans la langue mooré en 2010. Mon unique objectif : pouvoir lire, écrire et compter correctement. Après deux ans d'études en mooré, j'ai décidé de continuer en français à l'école Kelyam. J'ai obtenu mon Certificat d'Études Primaires après ces quatre ans d'études. Ne dit-on pas que l'appétit vient en mangeant ? C'est ainsi que j'ai pu continuer le secondaire. En 2020, je suis admis au Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC). Aujourd'hui, je travaille comme gérant de pharmacie du dispensaire créé par l'AZN pour donner des soins de qualité aux populations. J'apporte un soutien significatif à mes petits frères et sœurs, qui sont à l'école grâce aux revenus que me procure ce travail.

Blaise à son lieu de travail, le dépôt pharmaceutique de l'AZN

L'école Kelyam est un établissement de référence qui a d'excellentes méthodes pédagogiques. Je remercie de tout cœur mes enseignants, les responsables du CIER ainsi que les partenaires, qui œuvrent ensemble pour la formation des âmes.

Dans un contexte incertain, nos partenaires ont besoin de visibilité.

Soutenez nos actions durablement pour agir plus efficacement encore

Vous nous soutenez ponctuellement ?
Devenez donateur régulier / parrain (bon de soutien joint)

Vous êtes déjà parrain ?
Amplifiez votre action en augmentant votre soutien.

Contact mail pour toute action de parrainage :
dons-parrainages@amisdesenfantsdumonde.org

Les amis des enfants du monde

Association reconnue d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale

Les Amis des Enfants du Monde | Tél. : 01 42 53 98 16
9 rue Delerue - 92120 MONTROUGE
contact@amisdesenfantsdumonde.org
www.amisdesenfantsdumonde.org

Pour écrire à l'équipe pays :
burkina-faso@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org

DÉFISCALISATION DES DONS DE 75 % | 100 € DONNÉS = 25 € DÉPENSÉS
après réduction d'impôts. Plus d'informations sur www.amisdesenfantsdumonde.org

Nos programmes d'aide à l'enfance au Burkina Faso.

BUDGET GLOBAL 2023

29 500 €

AZN

Association Zoramb Naagtaaba : ***Les amis réunis***

Région de Guiè (60 km au nord de Ouagadougou)

CIER **12 000 €**

Centre d'Instruction et d'Éducation Rural

Prise en charge de la scolarisation et des frais de cantine pour des enfants de familles en précarité économique.

Bénéficiaires
225 enfants (scolarisation) • 681 enfants (cantine)

CAED **4 700 €**

Centre d'Accueil des Enfants en Détresse

Prise en charge d'enfants orphelins ou abandonnés (hébergement, nourriture, suivi médical).

Bénéficiaires
52 enfants de 1 mois à 3 ans

Tall B Neeré : *Prenez soin d'eux* 12 800 €

Kamboinsé (13 km au nord de Ouagadougou)

Insertion et accompagnement vers l'autonomie de 301 enfants en veillant sur leur scolarisation, leur alimentation, leur suivi social et en prenant en charge les familles dans leurs diverses démarches. Parmi eux, 22 enfants orphelins vivent en permanence au foyer.

Bénéficiaires
301 enfants de 6 à 13 ans, dont 22 au foyer

Les amis des enfants du monde